

Tells bibliques (Israël)

No 1108

1. IDENTIFICATION

<i>État partie :</i>	État d'Israël
<i>Bien proposé :</i>	Les tells bibliques et les anciens systèmes d'adduction d'eau – Megiddo, Hazor, Beer-Sheba
<i>Lieu :</i>	Megiddo, région de Megiddo Hazor, région de Haute Galilée Beer-Sheba, région de Beer Sheba

Date de réception : 26 janvier 2004

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, Telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit de *sites*. Ils forment une *proposition d'inscription en série*.

Brève description :

Les tells, des tertres préhistoriques de peuplement, sont caractéristiques des plaines de la Méditerranée orientale, notamment du Liban, de la Syrie, d'Israël et de l'est de la Turquie. Sur plus de 200 tells en Israël, Megiddo, Hazor et Beer-Sheba sont représentatifs de ceux qui abritent d'importants vestiges de cités aux associations bibliques. Ces trois tells présentent également quelques-uns des plus beaux exemples dans le Levant de systèmes d'adduction des eaux souterraines datant de l'âge du fer, très élaborés et créés pour desservir de denses communautés urbaines, reflétant une autorité centralisée, basées sur une agriculture prospère et le contrôle de routes commerciales importantes.

2. LE BIEN

Description

Les trois tells proposés pour inscription sont disséminés dans tout l'État d'Israël. Le tell Hazor se trouve au nord, à 14 km au nord de la mer de Galilée, le tell Megiddo au nord du point le plus septentrional de la rivière Qishon, au sud-est de Haïfa, le tell Beer-Sheba à l'est de la ville de Beer Sheba, au nord du désert du Néguev, dans le sud d'Israël.

Ces trois tells s'inscrivent parmi les plus de 200 tells que compte l'État d'Israël. Les tells sont des tertres préhistoriques de peuplement, qui forment un trait distinctif et bien visible des paysages relativement plats du Levant – Israël, Syrie, Liban et Turquie orientale. Bien des

tertres sont à la fois vastes et hauts, représentant de grands peuplements avec plusieurs niveaux, qui ont perduré sur plusieurs millénaires. Les tells ont une forme caractéristique, avec un profil conique et un sommet plat. Certains s'étendent jusqu'à 20 m d'altitude au-dessus du paysage environnant.

Les tells reflètent des peuplements groupés, qui ont perduré au fil du temps en un seul lieu, souvent du fait des avantages stratégiques du site en termes de communications et, plus crucial encore, de la disponibilité de ressources en eau dans des régions parfois assez arides à certaines périodes de l'année.

En Israël, la taille des tells varie, des petits tells couvrant un hectare environ, comme celui de Beer-Sheba, aux plus grands, s'étendant sur une dizaine d'hectares, comme celui de Megiddo. Il y a également quelques rares sites beaucoup plus vastes, comme celui de Hazor, qui couvrent quasiment 100 hectares. On trouve de grands tells similaires en Syrie.

Un grand nombre des tells sont les vestiges des villes et peuplements mentionnés dans l'Ancien Testament, livre révéral tant par les Juifs que par les Chrétiens, et reconnu dans l'Islam comme une source fondamentale. C'est ce qui leur vaut leur appellation de tells « bibliques ». Les trois tells proposés pour inscription sont représentatifs des cités bibliques d'Israël. La proposition d'inscription en énumère huit autres et laissent supposer qu'ils pourraient être suggérés comme extension de la présente proposition d'inscription en série.

L'Ancien Testament, en tant que document source historique, fait référence à des événements entre 1700 av. J.-C., environ, et le deuxième siècle av. J.-C. L'histoire de la plupart des tells s'étend cependant sur une période historique bien plus longue, qui remonte dans certains cas jusqu'à 6 000 ans av. J.-C. La proposition d'inscription reflète donc principalement la période de leur histoire associée aux événements décrits dans l'Ancien Testament.

L'histoire de l'Ancien Testament porte essentiellement sur l'histoire religieuse d'Israël du pays de Canaan. La terre connue sous le nom de Canaan se trouvait dans le territoire du sud du Levant, dans ce qui est aujourd'hui Israël, l'autorité palestinienne, la Jordanie, le Liban et le sud-ouest de la Syrie. Au cours de l'Histoire, bien des noms lui ont été donnés, entre autres Palestine, Eretz-Israël, Bilad es-Shem, Terre Sainte et Djahy. Mais Canaan est son plus ancien nom connu.

Les habitants de Canaan n'ont jamais constitué une unité nationale ethnique ou politique. Ils présentaient cependant suffisamment de similitudes linguistiques et culturelles pour être collectivement dénommés les « Cananéens ». Israël fait référence à la fois à un peuple de Canaan et, plus tard, à l'entité politique formée par ce peuple. Pour les auteurs de la Bible, Canaan est la terre que les tribus d'Israël conquièrent après l'exode d'Égypte et les Cananéens les peuples qu'ils déposèrent de cette terre.

L'histoire biblique commence au XVIIe siècle av. J.-C. avec les patriarches du peuple juif, Abraham, Isaac et Jacob, menant les Israélites nomades de la Mésopotamie

aux monts de Canaan. La famine força les Israélites à migrer vers l'Égypte. Ils passèrent ensuite des années à errer, jusqu'à ce qu'en 1250 av. J.-C., Moïse conduise l'exode du retour jusqu'à la Terre promise. Les Israélites conquièrent les montagnes de Canaan, tandis que les Philistins occupèrent les plaines.

Le premier roi d'un Israël centralisé fut Saül, vers 1023-1004 av. J.-C. Son fils adoptif David conquiert Jérusalem, en fit sa capitale et installa l'Arche de l'Alliance, qui contenait, dit-on, les tables de pierre où furent inscrits les Dix Commandements. Son fils était le roi Salomon, dont le Livre des Proverbes, l'Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques, qu'il aurait lui-même écrits et qui figurent dans l'Ancien Testament, célèbrent les constructions. Le règne de Salomon est souvent considéré comme l'âge d'or d'Israël. Après la mort de celui-ci, le royaume fut divisé en deux, Israël et Juda.

Le royaume indépendant d'Israël prit fin au VIII^e siècle av. J.-C., avec la conquête par les Assyriens, qui détruisirent une grande partie des villes des tells. Beer-Sheba et Hazor furent immédiatement abandonnés ; un peuplement persista à Megiddo jusqu'au début du IV^e siècle, époque à laquelle il fut finalement abandonné.

Les trois tells sont également proposés pour inscription pour les impressionnants vestiges de leurs systèmes de captage des eaux souterraines, qui reflètent des solutions d'ingénierie élaborées et adaptées à la géographie du lieu en matière de stockage des eaux. Ils semblent avoir atteint leur apogée à l'âge du fer.

Les trois tells sont considérés les uns après les autres :

- Tell Megiddo
- Tell Hazor
- Tell Beer-Sheba

Tell Megiddo

Megiddo est l'un des plus impressionnants tells du Levant. Stratégiquement situé près du passage d'Aruna, en surplomb de la vallée fertile de Jezréel et doté d'abondantes ressources en eau, Megiddo fut du IV^e millénaire au VII^e siècle av. J.-C. l'une des plus puissantes cités de Canaan et d'Israël, contrôlant la Via Maris, la principale route internationale reliant l'Égypte à la Syrie, l'Anatolie et la Mésopotamie. Des batailles épiques où se joua le sort de l'Asie occidentale furent livrées à proximité.

Megiddo tient également une place centrale dans la narration biblique, allant de la conquête de la terre jusqu'à la période de la monarchie unifiée puis divisée, et enfin jusqu'à la domination assyrienne. Il est mentionné onze fois dans l'Ancien Testament, en rapport entre autres avec les villes distribuées au sein des tribus d'Israël, et avec les travaux de construction de Salomon. Il est également mentionné une fois dans le Nouveau Testament, sous le nom d'Armageddon (corruption grecque de Har-Megiddo, tertre de Megiddo).

On dit que Megiddo est le tell du Levant qui a fait l'objet du plus grand nombre de fouilles. Ses vingt strates principales contiennent les vestiges d'une trentaine de villes différentes.

Megiddo s'est imposé au IV^e millénaire av. J.-C. À la fin du IV^e millénaire, au III^e millénaire et au II^e millénaire av. J.-C., Megiddo devint l'une des plus puissantes villes de Canaan. Avec d'autres villes cananéennes, elle fut intégrée à l'Égypte, en tant que province du nouveau royaume, par le Pharaon Thoutmosis III. Des fouilles ont révélé des preuves de sa grande richesse, par exemple des ivoires sculptés, qui a persisté jusqu'à sa destruction par le peuple de la mer au XII^e siècle av. J.-C.

À l'âge du fer, Megiddo devint un centre économique et, en 925 av. J.-C., fut à nouveau conquise pendant quelque temps par l'Égypte. Aux IX^e et VIII^e siècles av. J.-C., Megiddo fut le principal centre du royaume du Nord d'Israël ; à l'époque, sa prospérité reposait sur le commerce des chevaux, et elle était réputée pour ses courses de chars. Ce fut la grande époque de Megiddo.

En 732, les Assyriens prirent la région et la ville devint la capitale de la province assyrienne de Megiddo. Au VII^e siècle av. J.-C., Megiddo retomba sous le joug égyptien. Avant d'être finalement abandonnée, de la fin du Ve siècle au début du IV^e siècle av. J.-C., elle était tout d'abord tombée aux mains des Babyloniens, puis des Perses.

Le peuplement du Tell Megiddo couvre quatre grandes périodes. Le plus ancien peuplement, à l'époque néolithique, est révélé par des vestiges de poteries dans des grottes, et des sites d'habitation au sein d'enceintes de pierre. On trouve les vestiges d'un mur de pierre massif du début de l'âge du bronze, qui encerclait partiellement le site, ainsi que ceux d'un temple, tous deux détruits par un tremblement de terre. Quand la ville fut reconstruite, trois temples rectangulaires à portiques et un autel rond furent construits dans ce qu'on décrit comme un ensemble cultuel, dont le caractère monumental est sans rival dans le Levant. C'est la seule activité rituelle répertoriée dans un ancien temple du Proche-Orient. L'ensemble est également une très ancienne manifestation de l'urbanisation.

Au cours de l'âge du bronze moyen, aux alentours du XII^e siècle av. J.-C. la ville fut reconstruite comme un centre urbain fortifié, appartenant à la ville-État cananéenne. Après sa destruction par les « peuples de la mer » aux environs de 1130 av. J.-C., la ville fut détruite par un violent incendie. Elle fut à nouveau rebâtie comme cité israélite à l'âge du fer. La ville comptait des palais, qui sont considérés comme les plus beaux exemples d'Israël, comparables à Samarie, et aux monuments fouillés dans le nord de la Syrie, comme le tell Halaf. Il y avait également de grands bâtiments à piliers assez similaires à l'entrepôt de Beer-Sheba (ci-dessous), mais on pense qu'il s'agit d'écuries, avec un manège associé.

À l'âge du fer, les systèmes d'adduction d'eau de Megiddo parvinrent à leur phase la plus sophistiquée. L'eau venait d'une source au pied du tertre, à laquelle on accédait par un passage secret partant de l'intérieur de la ville et passant sous les murs d'enceinte de celle-ci. Au fur et à mesure que la cité grandit et s'éleva, le trajet pour

recueillir l'eau devint plus long. Dans sa dernière manifestation, le système se composait d'une grotte taillée autour du puits, avec un aqueduc de 80 mètres acheminant l'eau jusqu'au pied d'un puits vertical dans la ville. Ce système est l'un des plus impressionnants du monde antique, et reflète la capacité d'organisation de la main d'œuvre et d'investissement d'immenses ressources.

Tell Hazor

Tell Hazor est le plus grand site biblique d'Israël, couvrant presque 100 hectares. Il est stratégiquement situé sur un important carrefour, dominant les routes marchandes et militaires qui reliaient la future terre d'Israël à la Phénicie, la Syrie et l'Anatolie au nord, la Mésopotamie à l'est et l'Égypte au sud. La plaine fertile de Hula fut la source de la prospérité de Hazor et le site de plusieurs batailles.

On estime à environ 20 000 habitants la population de Hazor au deuxième millénaire av. J.-C., ce qui en faisait l'une des plus importantes cités de la région. Hazor fut habitée à partir de la fin du troisième millénaire, au début de l'âge du bronze, jusqu'au IIe siècle av. J.-C.

Les références à Hazor dans l'Ancien Testament se décomposent en deux grandes catégories : la première concerne le rôle de Hazor dans l'établissement des tribus d'Israël, et la deuxième les activités de construction de Salomon et la fin du royaume d'Israël, quand elle fut prise par les Assyriens au VIIIe siècle.

La première catégorie de références est considérée comme l'un des sujets les plus controversés de l'étude de l'histoire israélite antique. Elle comprend deux références principales détaillant la bataille des enfants d'Israël contre Jabin, roi de Canaan, qui sont contradictoires et racontent des issues différentes.

La deuxième catégorie de références qui associe Salomon à la construction des murs de Jérusalem, de Hazor, de Megiddo et de Gezer et qui fait l'objet d'un vif débat quant à savoir si ce sont bien les murs découverts que l'on peut voir, n'est pas non plus très claire.

Hazor fut une ville prospère pendant la majeure partie de son existence. Plusieurs monuments méritent d'être mentionnés. Au début du IIe millénaire av. J.-C., toute la ville basse était enceinte dans des remparts de terre, 9 m de haut, avec une structure interne en briques et l'extérieur en terre, et protégée par des douves profondes. Il y avait au moins deux portes monumentales, avec des pilastres « syriens » flanquant l'entrée. L'enceinte de l'âge du bronze était similaire à celle des villes syriennes contemporaine comme Qatna.

Au cours de l'âge du bronze moyen et tardif, plusieurs palais et temples furent érigés à la fois dans la ville basse et dans la ville haute. Certains d'entre eux furent construits sur de grandes plates-formes de terre, avec des pierres taillées en basalte pour revêtir les murs, des bases de colonnes rondes en basalte marquant les entrées, et des poutres en cèdre pour les murs et les sols. Hazor est le site le plus au sud où l'on trouve ces caractéristiques architecturales syriennes. Le palais est le plus élaboré et l'un des mieux préservés de son époque dans le Levant.

Dans la première ville israélite, attribuée à l'époque du roi Salomon, on trouve une porte massive en pierre, à six chambres, dans un mur de casemate encerclant la partie occidentale du tell. Dans les siècles qui suivirent, un large mur fut construit tout autour du tell, et de grands bâtiments administratifs créés, avec des piliers en pierre séparant les salles intérieures.

Élément remarquable dans le plan global de cette ville prospère, le système d'adduction d'eau construit pour alimenter la ville pendant les sièges. Il se compose d'un réseau de canaux datant de l'âge du bronze moyen, d'un réservoir recouvert d'enduit de la fin de l'âge du bronze, le plus ancien de ce type en Israël, et d'un système d'adduction d'eau postérieur, datant de l'âge du fer.

Le système de la fin de l'âge du bronze comprend un tunnel descendant sur 30 mètres, pour partie taillé dans la pierre et pour partie en encorbellement, conduisant à une grotte trilobée et à un couloir à voûtes, avec des escaliers menant au tunnel. Le tunnel tout entier a été recouvert d'un enduit pour lui permettre de stocker l'eau. Ce système semble avoir desservi un palais.

Le système de l'âge du fer puisait l'eau en-dessous de la ville. On le fait remonter au IXe siècle av. J.-C. Il se compose d'un puits vertical de 20 mètres, et d'un tunnel en pente de 25 mètres de long, avec des marches et un bassin.

Tell Beer-Sheba

Tell Beer-Sheba se trouve à l'intersection de routes menant au nord vers le mont Hébron, à l'est vers le désert de Judée et la Mer Morte, à l'ouest vers la plaine côtière, et au sud vers les hauteurs du Néguev et la Mer Rouge.

Bien que les plus anciens vestiges du tell datent du IVe millénaire av. J.-C., Beer-Sheba resta abandonné au cours de l'âge du bronze. Après être demeuré inhabité pendant quelques deux mille ans, le tell fut peuplé à nouveau au XIe siècle av. J.-C., au début de l'âge du fer. Cette phase de peuplement arriva à sa fin en 925 av. J.-C., avec la conquête du site par les Égyptiens.

La principale période représentée dans le tell fut fondée au IXe siècle av. J.-C. par le royaume de Juda, puis reconstruite trois fois, jusqu'à sa destruction finale à la fin du VIIIe siècle. Cette toute dernière cité israélite fut détruite par un incendie violent pendant la campagne assyrienne.

Les références bibliques à Beer-Sheba racontent l'errance des patriarches en Terre Sainte et l'apparition de Dieu devant eux à Beersheba, ainsi que le combat avec les Philistins pour le droit de creuser des puits. Elles indiquent que la cité fut offerte à la tribu de Siméon, mais aussi à la tribu de Juda, et en font la ville la plus au sud de Judée.

Beersheba fut une ville planifiée plutôt qu'une cité qui évolua de façon progressive. Le plan de l'âge du fer a été découvert dans sa quasi intégralité. Son tracé est ovale et il est fermé par des remparts avec une porte au sud. La ville était divisée en trois quartiers par des rues périphériques, et les quartiers résidentiels étaient de taille uniforme. Toutes les rues menaient à une place au centre de la ville. Sous les rues circulait un système élaboré d'évacuation des eaux,

fait de caniveaux recouverts d'enduit qui recueillaient les eaux usées des maisons et les canalisait sous les remparts extérieurs jusqu'à une citerne à l'extérieur de la ville.

Parmi les structures notables, six entrepôts, couvrant environ 600 m² d'espace de stockage et de préparation des denrées destinées aux fonctionnaires administratifs et militaires, et le palais du gouverneur, avec ses trois salles oblongues et ses annexes.

Beersheba possédait deux systèmes d'adduction d'eau : un puits à l'extérieur des remparts et, à l'intérieur de la ville, un réservoir pour les temps de siège. Tous deux furent construits au cours de l'âge du fer et utilisés jusqu'à la fin du I^{er} siècle av. J.-C. Le puits d'eau était à 69 mètres sous la surface. La partie supérieure était revêtue de pierre calcaire taillée, la partie inférieure était taillée dans le calcaire. Ce puits profond ne connut pas de pareil jusqu'à la période byzantine.

À l'intérieur de la ville, le système d'adduction d'eau se composait d'un réseau de canaux qui recueillaient l'eau dans un réservoir souterrain, auquel on accédait par un puits profond muni d'escaliers. L'eau venait des crues du wadi de Hébron, détournée dans les canaux.

Histoire

L'histoire ancienne de chacune des trois villes est décrite ci-dessous.

Tell Megiddo

Le tell Megiddo a fait l'objet de fouilles à trois reprises. Les premières furent conduites de 1903 à 1905 pour le compte de la Société allemande de recherche orientale ; il s'agissait des premières grandes fouilles sur un site biblique. En 1925, l'Institut oriental de l'université de Chicago relança les travaux. Cette importante campagne dura jusqu'en 1939 et révéla la majeure partie du site de l'âge du fer. Dans les années 1960 et au début des années 1970, une série de fouilles courtes furent menées par l'université de Jérusalem et, depuis 1994, l'université de Tel-Aviv y travaille en alternance. Les professeurs Israël Finkelstein et David Ussishkin conduisent ces fouilles sur les anciens travaux pour faire la lumière sur les débats concernant la chronologie des strates de l'âge du fer et l'étendue du royaume du roi Salomon.

Tell Hazor

Les premières fouilles du tell Hazor furent conduites en 1928 par le département des Antiquités du mandat britannique, mais ce n'est que dans les années 1950 que la plus grande campagne de fouilles fut menée, sous la direction de Yigael Yadin, de l'université de Jérusalem. Les fouilles reprirent en 1990, comme projet conjoint de l'université et de la Société d'exploration d'Israël, dans le but d'identifier l'étendue de la cité de Salomon et de vérifier la chronologie antérieure.

Tell Beer-Sheba

Le tell Beer-Sheba fut fouillé dans le cadre d'une étude régionale des années 1960, qui se poursuivit jusque dans les années 1970. Ces fouilles se concentrèrent sur Beer-Sheba comme partie d'une zone frontalière, composée d'un ensemble de tells, dans le « Néguev » biblique.

Politique de gestion

Les trois tells composant cette proposition d'inscription en série appartiennent à l'État d'Israël et sont classés parcs nationaux, confiés à l'administration de l'INPA (autorité d'Israël en charge de la nature et des parcs). Tell Megiddo et Tell Hazor tombent sous la responsabilité du district nord de l'INPA, et Tell Beer-Sheba du district sud.

Le Forum de planification et de développement du Directeur Général de l'INPA approuve tous les plans significatifs concernant les activités dans les parcs nationaux. En outre, il existe un forum interne, sous la présidence du directeur de l'Archéologie et du Patrimoine de l'Autorité, qui s'occupe de la gestion des sites du Patrimoine mondial, effectifs ou potentiels.

Dispositions légales :

Les trois sites ont été classés parcs nationaux. Ce statut assure la protection aux termes de la Loi de 1998 sur le patrimoine et les sites nationaux.

Ressources :

L'INPA finance la gestion et l'entretien des sites, ainsi que les travaux de conservation d'urgence. Les projets spéciaux sont financés à part, en levant des fonds auprès des institutions compétentes.

Justification émanant de l'État partie (résumé)

Les tells sont considérés comme ayant une valeur universelle exceptionnelle pour leur association à l'histoire biblique. Plus particulièrement :

Tell Megiddo, le plus impressionnant tell du Levant, représente un site majeur pour l'évolution de la civilisation judéo-chrétienne par son rôle central dans la narration biblique, son rôle formateur dans les croyances messianiques, et pour les impressionnants travaux de construction qui y furent réalisés par le roi Salomon.

Tell Hazor, le plus grand site biblique d'Israël, est associé aux témoignages des processus d'établissement des tribus d'Israël en Canaan et aux activités de construction de Salomon.

Tell Beer-Sheba reflète les traditions bibliques liées à l'errance des patriarches en Terre Sainte et à l'apparition de Dieu devant eux à Beersheba.

Les citernes sont considérées comme d'une valeur universelle exceptionnelle pour leur taille et leur complexité, et pour leur illustration du savoir-faire technique, de la capacité à investir d'importantes

ressources financières et des systèmes administratifs pour planifier et déployer une main d'œuvre substantielle.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Actions de l'ICOMOS

Une mission de l'ICOMOS s'est rendue sur les trois sites en octobre 2004.

L'ICOMOS a également consulté son Comité scientifique international sur la gestion du patrimoine archéologique.

En réponse à la demande faite par l'ICOMOS en mars 2005, l'État partie a demandé que la proposition d'inscription soit examinée sous l'angle de ses associations bibliques et non pas à la fois pour ses associations avec la Bible et les systèmes d'adduction d'eau. L'État partie a donc soumis une analyse comparative plus fouillée pour justifier le choix des trois sites en fonction de leurs associations bibliques.

Conservation

Historique de la conservation :

Tell Megiddo

L'aspect actuel de Tell Megiddo reflète dans une large mesure l'histoire de ses fouilles au siècle dernier. Un trait marquant du site est la longue et étroite tranchée creusée par la Société allemande de recherches orientales en 1903-1905, qui traverse de part en part l'ancienne cité. Elle est cependant moins gênante que celle creusée par l'Institut oriental de l'université de Chicago durant ses longues fouilles.

La qualité des travaux de conservation est en général satisfaisante. Les murs ont en grande partie été reconstruits ; le niveau jusqu'auquel les structures d'origine subsistent est délimité par une bande de mortier de chaux en relief. Les matériaux de conservation ont été sélectionnés avec soin, et les briques de terre de remplacement sont fabriquées sur place. Il s'est avéré nécessaire, dans l'intérêt de la sécurité et de la stabilité, d'utiliser en certains points des matériaux modernes, comme pour la porte intérieure, le bord supérieur du silo à grains et plus particulièrement l'entrée du système d'adduction d'eau. Aucune de ces interventions ne peut être considérée comme gênante ou prêtant à confusion.

Le dossier de proposition d'inscription indique que l'architecte du site prépare un plan directeur de conservation. Il semble cependant que celui-ci s'appuie sur une approche très générale, et on ne sait pas très bien dans quelle mesure il est effectivement mis en œuvre. Les principaux indicateurs sont précisés à la page 106 du dossier de proposition d'inscription, et constituent un système de suivi viable pour la conservation du site.

Actuellement, des travaux sont en cours en ce qui concerne la réorientation des chemins traversant le site d'après le tracé original des routes, au lieu de les laisser traverser les remparts et autres éléments du site sans aucun rapport avec

les témoignages archéologiques. Des travaux expérimentaux sont en cours pour sélectionner les meilleurs matériaux de revêtement des nouveaux chemins.

Tell Hazor

Globalement, la qualité des travaux de conservation de Tell Hazor est largement comparable à celle de Tell Megiddo.

Les travaux de conservation de Tell Hazor sont d'une qualité élevée, grâce à l'implication de l'un des plus éminents conservateurs de site en Israël. Le « palais cananéen », protégé par une structure simple mais efficace, fait l'objet de certaines techniques de conservation élaborées qui, non seulement protègent les structures mais donnent également beaucoup d'informations scientifiques précieuses quant à l'interprétation du site.

Si certains des travaux de conservation sont d'une qualité exceptionnelle, d'autres ne sont pas terminés, et ce sur plusieurs des édifices fouillés. Les excellents rapports annuels de conservation rédigés depuis quelques années montrent que les ressources limitées sont consacrées à la conservation d'un petit nombre de structures importantes. Il existe un programme de suivi régulier, et les principaux indicateurs se trouvent pages 106-107 du dossier de proposition d'inscription. Néanmoins, il serait souhaitable d'élaborer un plan global de conservation pour obtenir un niveau standard comparable dans tout le site, avec des objectifs à court, moyen et long terme.

Tell Beer-Sheba

Ce tell est plus petit (3,09 ha) que les deux autres de la proposition d'inscription en série. Environ 60 % de cette zone a fait l'objet de fouilles, et la plupart des bâtiments et autres structures mises au jour ont fait l'objet de travaux de conservation. Dans l'ensemble, ceux-ci ont été réalisés de façon satisfaisante, en ce qui concerne le choix des matériaux et des techniques.

En certains endroits, et notamment à l'endroit de la porte principale, les murs ont été considérablement reconstruits, et notamment les parties supérieures, en briques de terre. L'ensemble donne une impression quelque peu illusoire de murs complets, et ce d'autant plus que, dans certains cas, les murs ont été reconstruits à la même hauteur. À l'avenir, une politique différente serait plus appropriée.

Gestion :

Il existe plusieurs procédures détaillées relatives à la préparation aux risques, à la sécurité, à la prévention des incendies, au contrôle, à la mise en application, à la sécurité, au sauvetage et aux urgences, en vigueur sur tous les sites de l'INPA.

Tell Megiddo et Tell Beer-Sheba possèdent des manuels détaillés concernant le site, actualisés en permanence (cf. paragraphe 7.b du dossier de proposition d'inscription). Ils ne sont disponibles qu'en hébreu, mais l'étude de ces dossiers pendant la mission, avec l'aide des officiels de l'INPA, a fait la preuve de leur degré de détail.

À Tell Hazor, il n'existe actuellement qu'un recueil de directives générales et d'instructions relatives à tous les biens de l'INPA. Toutefois, il y a actuellement des plans pour créer un dossier complet comparable à ceux des deux autres sites, mais ils sont actuellement en suspens, du fait de problèmes de financement. Une fois le manuel de Tell Hazor produit, cette disposition pourra donc être jugée conforme aux exigences du Comité du patrimoine mondial concernant les mécanismes de gestion.

À Tell Megiddo, l'INPA et la Société touristique d'État ont préparé un programme de développement du site. Celui-ci prévoit la planification des services et des installations, la rénovation du complexe d'entrée, l'établissement de pistes autour du tell, la conservation des vestiges architecturaux et un programme exhaustif de présentation.

À Tell Megiddo comme à Tell Hazor, le complément de personnel est jugé insuffisant pour le nombre de visiteurs et la taille des sites.

Zones tampon :

À Megiddo, le bien proposé pour inscription couvre 16,05 hectares et la zone tampon 7,1 hectares. Cette dernière est jugée trop petite pour protéger l'environnement du tell. À Hazor, la zone tampon envisagée, qui couvre 119,2 hectares, au nord-est est trop proche de la limite du bien proposé pour inscription, et une extension de celle-ci serait nécessaire. À Beer-Sheba, la zone tampon n'est pas assez grande pour empêcher le développement des maisons, ce qui a un impact sur le site.

Analyse des risques :

Les pressions liées au développement et à l'environnement sont déclarées inexistantes. Toutefois, la construction de maisons de style « ranch », sur de grands terrains au sud-est du Tell Beer-Sheba représente au contraire des pressions considérables.

Crues

Les crues sont un risque, et des améliorations du système d'évacuation des eaux sont prévues.

Feu

Le feu est un problème potentiel en été, et des mesures sont prises pour minimiser cette menace.

Pressions liées aux visiteurs

Globalement, ce n'est pas un problème sur les sites, mais l'accès aux citernes est restreint, et des mesures sont prises pour contrôler le flux de visiteurs.

Authenticité et intégrité

Authenticité :

Tell Megiddo

L'authenticité des ruines de Tell Megiddo est incontestable. Des fouilles scientifiques ont révélé des traces d'occupation par l'homme sur plusieurs siècles, et les vestiges mis au jour ont fait l'objet d'une conservation soigneuse, en vue de la présentation aux visiteurs. Les murs et autres structures ont fait l'objet de certains travaux de conservation, exécutés cependant avec soin quant au choix des matériaux et des techniques.

On pourrait dire que le système d'adduction d'eau manque dans une certaine mesure d'authenticité. Pour le rendre accessible aux visiteurs, on a en effet dû procéder à certains ajouts à l'aide de matériaux modernes, essentiellement pour des raisons de sécurité. Pour faire la démonstration du fonctionnement du système, certaines modifications ont également été apportées sous la surface. Toutefois, elles peuvent se justifier au vu de l'extraordinaire réussite technologique des ingénieurs de l'époque.

Tell Hazor

Globalement, Tell Hazor présente un niveau d'authenticité acceptable. Des travaux de conservation assez peu conventionnels y ont cependant eu lieu.

Deux bâtiments de l'âge du fer (un entrepôt et un bâtiment résidentiel) fouillés dans les années 1950 restèrent exposés et subirent une détérioration pendant une quarantaine d'années, sur un « îlot », au fur et à mesure que les fouilles descendaient plus bas autour d'eux. Après des discussions et des négociations considérables avec l'Autorité israélienne des antiquités, il a été convenu que les deux bâtiments devraient être démontés et reconstruits ailleurs sur le site. Cette action peut se justifier en ce qu'elle permet les fouilles de couches archéologiques antérieures sous les deux édifices de l'âge du fer.

Comme à Tell Megiddo, certaines interventions, dans l'intérêt de la sécurité et de l'interprétation, ont été réalisées sur le système d'adduction d'eau. Aucune n'a eu d'impact grave sur l'authenticité du système dans son ensemble.

Tell Beer-Sheba

À l'exception de la restauration excessive de certains des remparts, Tell Beer-Sheba possède une authenticité considérable.

Comme sur les deux autres sites, quelques modifications de l'impressionnant système d'adduction d'eau ont été nécessaires pour assurer la stabilité de la structure souterraine et la sécurité des visiteurs.

Intégrité :

L'intégrité individuelle des sites semble intacte.

Évaluation comparative

L'analyse comparative donnée dans le dossier de proposition d'inscription énonce que les trois tells constituent un « phénomène sans pareil en Israël et dans tout le Levant ».

En détail, on dit qu'il n'existe aucun parallèle pour le nombre de temples que compte l'ensemble du début de l'âge du bronze de Megiddo, la continuité du culte et l'enregistrement de l'activité rituelle.

À Hazor, les remparts sont censés être le meilleur exemple dans la région, du sud de la Turquie au nord du Néguev, en Israël, et le palais de la fin de l'âge du bronze le plus élaboré d'Israël, et l'un des plus beaux du Levant.

Pour ce qui est des vestiges de l'âge du fer, le plan de la ville de Beer-Sheba, le plan orthogonal de Megiddo, les écuries et les palais de Megiddo et les systèmes d'adduction d'eau des trois tells sont déclarés comme ayant peu d'équivalent dans le Levant. L'analyse comparative révisée propose une comparaison précise des trois tells avec d'autres tells en Israël et la région environnante dans le cadre de trois chapitres principaux qui reflètent leur association avec la bible et leurs vestiges physiques, à savoir les constructions et les technologies.

Patrimoine archéologique

- Monuments, systèmes de fortifications et portes des cités
- Palais
- Temples

Biens technologiques

- Systèmes d'adduction d'eau
- Systèmes de fortifications et portes des cités

Biens symboliques

- Importance dans la Bible

Cette analyse montre que, globalement, les trois tells proposés pour inscription reflètent les étapes principales du développement urbain dans la région et qu'ils sont également étroitement liés à des événements décrits dans la Bible. Hazor présente les grandes fortifications et les palais de l'âge du bronze ; Megiddo possède de nombreux monuments de l'âge du bronze et de l'âge du fer ; Beer-Sheba est le seul exemple d'urbanisme élaboré parmi les villes bibliques du Levant. Ensemble, les trois tells offrent un riche aperçu de la civilisation biblique.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

Ensemble, les trois tells possèdent les qualités suivantes, qui, lorsqu'elles sont associées, confèrent à la proposition

d'inscription en série une valeur universelle exceptionnelle. Les trois tells reflètent l'opulence et la puissance des villes de l'âge du bronze et de l'âge du fer dans les terres bibliques fertiles, basées sur une autorité centralisée qui permettait le contrôle des routes marchandes vers le nord-est et le sud, reliant l'Égypte à la Syrie et l'Anatolie à la Mésopotamie, et la création et la gestion de systèmes d'adduction d'eau sophistiqués et technologiquement avancés.

Le trois tells reflètent l'occupation de sites particuliers sur plus de trois mille ans, ayant perduré entre le VII^e siècle av. J.-C. et le II^e siècle av. J.-C. Ils témoignent, en particulier à l'époque de leur plein épanouissement, des étapes cruciales et formatrices de l'histoire biblique entre 1200 et 332 av. J.-C.

Le trois tells, avec leurs vestiges impressionnants de palais, de fortifications et d'urbanisation, sont des représentations exceptionnelles de l'époque biblique.

Évaluation des critères :

Les associations bibliques des trois tells sont proposées pour inscription sur la base des critères ii, iii, iv et vi.

À l'origine, les systèmes d'adduction d'eau étaient proposés pour inscription de façon séparée sur la base des critères i, ii et iii. Ces critères ayant été retirés par la suite ne seront pas pris en considération.

Tells bibliques :

Critère ii : Les tells sont considérés comme un exemple exceptionnel d'échange des valeurs humaines dans tout le Proche-Orient antique, de l'Égypte au sud à l'Anatolie et la Mésopotamie au nord. Megiddo et Hazor étaient d'importantes cités-états fondées sur des routes marchandes internationales, qui les mirent en contact avec l'Égypte et les royaumes au nord et à l'est. La Bible donne des preuves de liens avec leurs voisins, ainsi que d'alliances avec d'autres maisons royales. Les styles architecturaux reflètent également des influences égyptiennes, syriennes et égéennes. Mais elles ont fusionné avec les influences locales pour créer un style unique.

Critère iii : Les tells témoignent d'une tradition culturelle disparue, les cités cananéennes de l'âge du bronze et les cités bibliques de l'âge du fer, et d'une autre qui perdure – les valeurs nées des Dix Commandements, les lois sociales et autres énoncées dans la Bible.

Critère iv : Il est suggéré que les vestiges mis au jour constituent d'exceptionnels exemples d'urbanisme ; ils offrent également des structures remarquables, comme les écuries de Megiddo, les temples de Hazor et les trois systèmes d'adduction d'eau. Plus pertinente encore serait l'influence des sites bibliques sur l'histoire au travers des récits bibliques.

Critère vi : Par le fait qu'ils sont mentionnés dans la Bible, les trois tells constituent un témoignage rituel et tangible des événements historiques et d'une civilisation qui existe toujours aujourd'hui.

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandations pour le futur

Le titre de la proposition d'inscription originale, « Les tells bibliques et les anciens systèmes d'adduction d'eau – Megiddo, Hazor, Beer-Sheba », rassemblait deux concepts, celui de tell biblique et celui des anciens systèmes d'adduction d'eau. Ceci était encore renforcé par les deux ensembles de critères proposés pour les deux concepts.

Les révisions apportées au dossier par l'État partie se sont orientées exclusivement sur l'un des aspects des tells : leurs associations bibliques. Afin de refléter ce changement, le nom des sites proposés pour inscription devrait être modifié pour : « Les tells bibliques – Megiddo, Hazor, Beer-Sheba ».

Bien que l'analyse comparative révisée ait montré que les trois tells proposés pour inscription représentent le développement complexe et élaboré des tells bibliques dans la région, on ne saurait écarter la possibilité d'ajouter à l'avenir d'autres tells pour élargir la proposition d'inscription en série. L'État partie devrait d'ailleurs être encouragé à explorer cette possibilité.

Recommandation concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte le projet de décision suivant :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné le Document WHC-05/29.COM/8B,
2. Inscrit le bien sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii, iii, iv et vi*.

Critère ii : Les trois tells représentent un échange de valeurs humaines à travers tout le Moyen-Orient grâce aux grandes routes marchandes et aux alliances avec d'autres États ; ces échanges se manifestent par les styles des constructions qui ont intégré des influences égyptiennes, syriennes et égéennes pour créer un style local particulier.

Critère iii : Les trois tells témoignent d'une civilisation qui a disparu, celle des villes bibliques de l'âge du bronze et de l'âge du fer, qui se manifeste par l'expression de leur créativité : urbanisme, fortifications, palais et technologie des systèmes d'adduction d'eau.

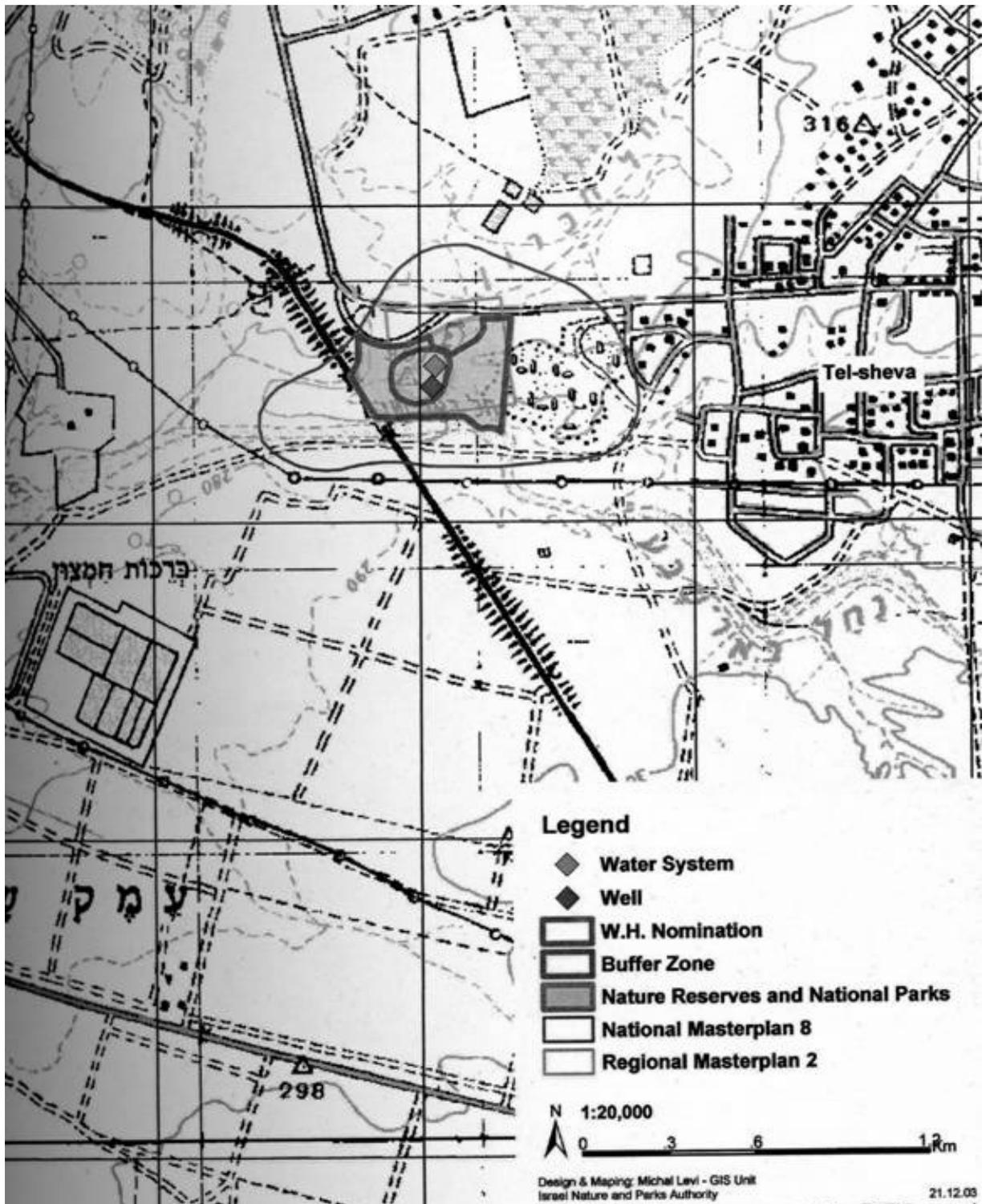
Critère iv : Les villes bibliques ont eu une influence considérable sur le cours de l'histoire au travers du récit biblique.

Critère vi : Les trois tells, par le fait qu'ils sont mentionnés dans la Bible, constituent un témoignage rituel et tangible des événements historiques et témoignent d'une civilisation qui existe toujours aujourd'hui.

3. Note le changement du nom du bien qui devient : « Les tells bibliques – Megiddo, Hazor, Beer-Sheba ».

4. Encourage l'État partie à explorer la possibilité d'ajouter à l'avenir d'autres tells pour élargir la proposition d'inscription en série.

ICOMOS, avril 2005



Plan indiquant les délimitations du tell Beer Sheba



Vue aérienne du Tell Megiddo



Système d'adduction d'eau du Tell Hazor